

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES
DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE JUIN 1954

J'ai séjourné à Siemreap du 22 au 27 juin.

La marche des chantiers a été partout normale, seule, l'équipe d'entretien n'a fonctionné qu'au ralenti ayant été immobilisée en grande partie par le débitage du banyan abattu à l'accès occidental de la chaussée d'Angkor Vat. Ce retard dans le fonctionnement de l'équipe d'entretien est d'autant plus préjudiciable qu'avec les premières pluies la végétation a repoussé à vive allure. Un très gros effort devra être fourni au mois de juillet.

*mais la
sais
Thou wane*

La reconstruction du mandapa de Thommanon présentera de grosses difficultés en raison de la méthode employée précédemment qui avait consisté à aller de proche en proche sans tenir compte de l'alignement général. Toute la partie Est précédemment remontée a dû être déposée à nouveau. Au cours de ce travail, nous avons pu constater que la construction du mandapa paraissait légèrement postérieure à celle du sanctuaire central. Sans qu'une différence de style sensible puisse être notée entre les différentes parties, le fait que le fronton de l'avant-corps Est ait été en partie ravalé après avoir été sculpté, semble prouver clairement cette modification du plan primitif. Il serait intéressant de déterminer si l'embranchement mis au jour par M. Laur (cf. rapport de janvier) était en liaison avec ce plan primitif. Ces indications pourront sans doute être complétées par les observations qui seront faites au cours de l'anastylose du mandapa, elles seraient susceptibles d'éclairer d'un jour nouveau le style d'Angkor Vat et de permettre d'envisager une datation relative plus serrée de Thommanon par rapport à Beng Mealea et à Banteay Samrè (cf. "Beng Mealea et la chronologie des monuments du style d'Angkor Vat" B.E.F.E.O. tome 46, année 1952).

En fonction de nos recherches sur le style de Koh Ker, nous avons été conduits à aborder de nouveau le problème de Baksei Chamkrong. Si celui-ci nous paraît désormais résolu du point de vue historique et si les données de l'épigraphie nous semblent aujourd'hui vérifiées, il n'en reste pas moins que la structure de la pyramide nous est mal connue et que l'existence possible d'une chambre souterraine n'a pu être jusqu'à présent vérifiée. M. Laur, vivement intéressé par l'aspect architectural du problème, a bien voulu reprendre le sondage du puits central qui avait dû être abandonné après deux tentatives différentes de M. Marchal. Ayant constaté, d'autre part, quelques erreurs assez graves dans les plans que nous avons fait lever en 1950, il a été décidé que plans et élévations seraient recommencés par le dessinateur.

La sécheresse exceptionnelle a conduit les paysans à faire leur ensemencement dans certaines parties des douves et des fossés constamment en eau. Cette pratique, contraire à l'esprit de la Conservation du Site d'Angkor, a conduit M. Laur à faire diverses démarches auprès des Autorités. Il paraît cependant difficile d'obtenir, au moins dans l'immédiat, l'abandon de cette pratique car c'est l'intérêt vital de la région qui est en jeu. Il faudrait cependant que, pour les années à venir, des dispositions soient prises avec beaucoup de netteté car nous ne pouvons laisser s'implanter une pratique disparue depuis de nombreuses années.

Le Délégué de l'E.F.E.O.
Conservateur des Monuments d'Angkor,



REPARTITION DES TRAVAUX :

Neuf chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois de juin, un nouveau chantier (4 ouvriers) ayant été ouvert à Baksei Chamkrong.

I. ANGKOR VAT, chaussée ouest :

La totalité des assises de latérite est maintenant remplacée sur une longueur de 40 mètres. A la fin du mois de juin, il ne reste que trois assises à reposer sur une longueur de 15 mètres.

La photo n° 7432 montre l'avancement du travail de repose aux derniers jours du mois.

La photo n° 7433 permet de voir la manière dont est établi l'arrière-mur de moellons. Celui-ci, épousant la queue des blocs de latérite de longueur très irrégulière, constitue avec le parement un ensemble homogène. A la fin du mois, l'arrière-mur de moellons est établi à la hauteur requise sur une longueur de 40 mètres, il atteint la limite Est du chantier sur une hauteur de 1 mètre (photo n° 7434).

A l'extrémité Est du chantier, les dalles de grès de pavement de la chaussée qui s'étaient écroulées lors des orages du mois de mai (cf. rapport de mai) ont été laissées telles quelles pour éviter toute manutention inutile et tout risque nouveau d'éboulement. Elles seront remontées lorsque le pont roulant arrivera dans cette partie du chantier (photo n° 7435).

.../...

Le batardeau protégeant la base du mur a été démoli sur une longueur de 20 mètres, la terre retirée sert au bourrage du mur de la chaussée, les pieux de retenue des terres sont extraits.

ANGKOR VAT, chaussée ouest, face sud :

Nous avons constaté un décollement de la partie inférieure du parement de latérite et des enduits ciment qui y avaient été autrefois posés. Nous en avons pris la photo n° 7436 qui semble indiquer une légère aggravation par rapport à l'état qu'avait signalé M. Boisselier dans le rapport de décembre 1953 (photo 7283) et dans le rapport annuel. Cette aggravation semble d'autant plus inquiétante que la baisse exceptionnelle des eaux a maintenu constamment à sec toute la base de la chaussée ouest.

ANGKOR VAT, embarcadère sud :

Le batardeau a permis d'assurer l'assèchement complet de la base de l'embarcadère et les herbes qui ont poussé aident à assurer la cohésion du sol. Le niveau des douves étant très bas, on peut admettre qu'aucun risque de tassement nouveau ne soit à craindre tant que les pluies ne seront pas réinstallées complètement. Aux derniers jours du mois, nous avons cependant noté un léger éboulement à l'angle sud-ouest du batardeau, les pieux vont être immédiatement consolidés pour éviter l'élargissement de la brèche.

ANGKOR VAT, accès ouest de la chaussée :

Le 10 juin, à la suite d'un très violent orage, le banyan qui se trouvait à l'angle sud-ouest du perron d'accès a été renversé. Les photos n° 7437 et 7438 montrent l'arbre abattu. Devant l'importance que ce banyan présentait pour l'aspect général d'Angkor Vat, nous avons pensé un instant le redresser à l'aide de palans et le consolider ensuite. Outre que sa masse considérable rendait toute manoeuvre pratiquement impossible avec les moyens dont nous disposons, nous avons dû abandonner notre projet, les racines et le tronc du banyan étant entièrement termités, l'arbre ne tenait plus que par son propre poids et le premier vent violent devait fatalement l'abattre. On remarquera d'ailleurs sur les photos 7437 et 7438 la faiblesse invraisemblable des racines. Nous avons fait débiter les grosses branches dont une grande partie du sciage a été donnée aux Bonzes de la Pagode d'Angkor Vat. La photo n° 7439 montre le banyan en cours de débitage. Nous étudions la possibilité de remplacer ce banyan par quelques pousses à croissance suffisamment rapide, car sa disparition est évidemment une très grosse perte pour le pittoresque de l'accès d'Angkor Vat.

II. BAKSEI CHAMKRONG :

Tenant compte des travaux de M. Boisselier sur le style de Koh Ker, il nous a paru intéressant de reprendre la fouille tentée par M. Marchal pour dégager le puits central de Baksei Chamkrong. Cette fouille, conduite jusqu'au niveau inférieur de la pyramide, avait laissé supposer l'existence d'une chambre souterraine mais les travaux avaient été interrompus en raison de la chaleur insupportable au fond du puits et du manque d'air. Une nouvelle tentative pour étudier cette chambre hypothétique avait été faite en perçant la pyramide au niveau du 1er gradin. Ce travail avait été à son tour abandonné, tout le massif du Baksei Chamkrong se révélant constitué d'un blocage de latérite homogène.

La connaissance de la structure exacte du Baksei Chamkrong est d'un intérêt évident tant du point de vue de l'Architecte que de celui de l'Archéologue. Espérant pouvoir recommencer la fouille du puits en utilisant cette fois un système de ventilation, nous avons entrepris son dégagement, mais ce travail a été bientôt interrompu en raison de la poussière et de la chaleur trop pénible pour les ouvriers. Un nouvel essai a alors été tenté au sondage latérale ouvert sur la face ouest à proximité de l'angle nord-ouest par M. Marchal, sondage qui n'avait pas été rebouché, (photo n° 7440) mais nous avons bien vite stoppé le travail en raison de la difficulté de forer les assises de latérite. Une troisième solution a été alors adoptée, il s'agit d'une galerie forée au voisinage de l'échiffre nord de l'escalier ouest, passant sous la base du monument. Cette galerie sera étayée suivant les mêmes principes que les galeries de mine et sera éclairée au moyen du groupe électrogène de la Conservation. Le puits d'accès a été creusé sur une hauteur de 3 mètres, nous avons rencontré, au cours du creusement, des couches de moellons damés ayant probablement servi de couches de fondation alternées avec des couches de sable (ce sable est d'une très faible compacité et d'une couleur rouge sanguine). La photo n° 7441 montre le puits d'accès à la galerie.

Les planches provenant du coffrage du puits Pl du Baphuon, mises en réserve au Dépôt du Bayon, serviront à l'étayage de la galerie d'accès.

III. BAPHUON, gopura II Est :

La photo n° 7442 montre la fin du chantier après dégagement de la plate-forme.

BAPHUON, gopura III sud :

Nous avons établi autour de ce gopura les échafaudages nécessaires à la dépose de l'ensemble (photos n° 7443 et 7444). L'assemblage des rondins d'échafaudage se fait à une cadence très lente, les divers éléments de ce gopura présentant un danger réel pour les ouvriers en raison de la dislocation des assises. Ce danger s'est

manifesté d'une façon particulièrement brutale puisqu'il a entraîné la mort de l'ouvrier Chou Ghham (cf. infra).

IV. TERRASSE DES ELEPHANTS :

La partie de la Terrasse des Eléphants, approximativement 20 mètres au sud du perron d'accès nord, avait un "ventre" très prononcé sous la poussée des racines du chhoeuteal poussé sur la terrasse; on pouvait craindre de plus, en raison de l'inclinaison prise par le tronc, la chute plus ou moins prochaine de cet arbre, chute qui aurait entraîné la ruine de toute la partie de la Terrasse avoisinante. Quoique cette partie de la Terrasse ait été refaite à très basse époque en blocs de réemploi, il nous a paru préférable d'abattre le chhoeuteal. Le chantier a été mis en place le 15 juin en utilisant l'équipe momentanément disponible du gopura III nord de Prah Khan. Sur la photo n° 7445, on remarquera, abattu, l'arbre qui disloquait la Terrasse, une barrière limite le chantier afin d'empêcher l'approche des touristes.

V. PALAIS-ROYAL, bassin Est :

Le travail de dégagement s'est poursuivi en maintenant le fond de fouille provisoirement au niveau de la 9ème marche, en raison de la hauteur actuelle du niveau des eaux. Le dégagement de la partie sud a été poussé au delà de l'alignement de la plaque tournante de la voie Decauville.

A la fin du mois l'angle sud-ouest est presque atteint. Aucune trouvaille remarquable n'est à signaler en dehors de tessons appartenant au type courant. Il est à noter que, au moins dans cette partie du bassin, la couche de remblai superficielle paraît se réduire progressivement vers l'ouest, il semblerait que le comblement naturel du bassin s'était fait d'Est en ouest et que c'est dans la partie Est du bassin que l'eau avait stagné le plus longtemps. Ce fait expliquerait peut être, mais ce n'est qu'une hypothèse, que seule la poursuite des travaux permettra de vérifier, que les trouvailles les plus intéressantes aient été faites justement à l'embranchement Est (photo n° 7446).

VI. PRAH KHAN, gopura III nord :

La dépose prévue au gopura III nord est terminée. La photo n° 7447, prise vers le milieu du mois, montre l'aspect général du chantier à ce moment. L'importance des autres travaux en cours, l'absence momentanée de tout danger pour le gopura, l'urgence des travaux à effectuer à la Terrasse Royale, nous a conduits à retirer temporairement l'équipe qui travaillait au gopura III nord pour l'employer sur le chantier ouvert à la Terrasse Royale.

PRAH KHAN, cloître III nord :

La photo n° 7448 montre l'aspect du cloître après dégagement et nettoyage complet. Le dallage n'était recouvert que d'une mince couche de terre qui a été enlevée. Quelques antéfixes et fragments de statues (surtout divinités sur vahana) ont été retrouvés, de facture assez fruste, ils ne présentent guère d'intérêt.

Lorsque le dégagement de cette partie nord du cloître a été achevé, nous avons entrepris le dégagement de la partie sud, aile Est; la photo n° 7449 montre l'aspect des travaux. La photo n° 7450 montre les travaux en cours. Il a été nécessaire de tronçonner un arbre d'assez faibles dimensions qui gênait la manutention des blocs de grès et leur transport vers le lieu de stockage. Au cours de ce travail, un fronton (scène vishnouite) a pu être reconstitué (photo n° 7451).

VII. BANTEAY KDEI, terrasse cruciforme Est :

La reprise du dallage proprement dit a été achevée dès le début du mois, le travail a porté sur la remise en place de la partie centrale de la terrasse, légèrement surélevée. Cette surface était particulièrement défoncée et de nombreux blocs manquants ont été remplacés par du grès de récupération. A la fin du mois, le travail était achevé dans la partie ouest (photo n° 7452). Nous avons dû donner des instructions précises à l'équipe qui, devant la satisfaction obtenue par le réemploi de dalles, manifestait une fâcheuse tendance à vouloir reconstituer la terrasse dans son état primitif. Cette pratique aurait le caractère d'une véritable restauration incompatible avec le but poursuivi et avec l'aspect général du reste du monument.

VIII. THOMMANON, mandapa :

Après prise de la semelle, nous avons mis en place les deux premières assises du soubassement du mandapa face sud. Il avait été décidé que serait remontée dans le même temps, la partie de soubassement raccordant l'antarala au mandapa.

Au cours de ce travail, qu'il nous a vite fallu abandonner, nous avons constaté qu'une erreur avait été commise dans le remontage de l'antarala dont les blocs avaient été replacés trop haut, sans tenir compte de l'alignement général du monument. Il faut reconnaître que cet alignement était particulièrement difficile à déterminer en raison de l'état de ruine et des affaissements très prononcés du mandapa. Quoi qu'il en soit, il était impossible d'espérer raccorder le mandapa à l'antarala tel qu'il avait été remonté. La photo n° 7453 montre les blocs de la partie antérieure de l'antarala qui n'avaient pas été replacés joint à joint (parties cerclées). Il nous a donc fallu déposer tous les blocs de l'antarala, portes et linteaux décoratifs compris, pour rejointoyer et mettre de niveau toute la partie ouest du chantier (photo n° 7454 après dépose de la partie intéressée). Les photos n° 7455 et 7456 montrent l'aspect général du chantier à la fin du mois.

IX. ENTRETIEN & DIVERS :

L'entretien et le débroussaillage des monuments n'ont pu être poursuivis qu'au ralenti durant le mois de juin, la plus grande partie de l'équipe d'entretien ayant été employée au débitage du banyan abattu à l'entrée de la chaussée ouest d'Angkor Vat (voir photos n° 7437 et 7438).

X. VISITEURS :

Les monuments ont reçu la visite de M. Lassus, Recteur de l'Université de Hanoï et du Général Lauzun, commandant l'Armée de l'Air en Indochine.

XI. DECES D'UN OUVRIER AU BAPHUON :

Le 6 juin, à 9 h 15, nous étions avertis qu'un accident venait de se produire au chantier de dépose du gopura III sud; nous arrivions sur les lieux à 9 h 30 et constatons que l'ouvrier Chou Chhlam, employé à l'établissement de l'échafaudage, avait fait une chute de 12 mètres à l'angle sud-ouest du gopura. Prenant appui sur une pierre mal calée, celle-ci avait basculé et l'avait entraîné dans sa chute (le tracé sur la photo n° 7457 montre la trajectoire de chute de l'ouvrier). Il souffrait de plusieurs blessures mais n'avait pas perdu connaissance; transporté dans la camionnette, il était admis à l'hôpital à 10 h. Après l'anesthésie faite pour la résection du pied droit, Chou Chhlam succombait. Le Médecin traitant a conclu à une hémorragie interne. Chou Chhlam était âgé de 19 ans, fils unique et célibataire, il habitait le Phum Khvien. Nous avons fait aussitôt une déclaration d'accident à M. le Gouverneur de la Province de Siemreap et avons recherché les textes de la Législation Cambodgienne pouvant permettre d'accorder une indemnité à la famille du disparu.

Cet accident, le troisième accident mortel survenu au Baphuon depuis une quinzaine d'années, pose le problème de la sécurité du personnel des chantiers. M. Boisselier doit se renseigner à Phnom Penh auprès de l'Inspection du Travail sur les possibilités de faire contracter au personnel des chantiers une assurance-travail.

XII. SUICIDE A ANGKOR VAT :

Le 13 juin, nous étions avertis qu'un cadavre avait été découvert au gopura IV Est d'Angkor Vat. Nous étant rendus sur les lieux, avec les Autorités, nous avons constaté que le corps d'un homme, dans un état de décomposition déjà avancée, gisait à l'intérieur du gopura, face contre terre. Il s'agissait d'un Chinois.

Siemreap le 5 juillet 1954

Le Conservateur-adjoint
des Monuments d'Angkor,

